

2025-01-27 Transport scolaire - 1652 victimes depuis 2018



PHOTO MARIANNE LANGLOIS



«Le ruban de Nathan»

Lundi, 27 janvier 2025 11:13

MISE À JOUR Lundi, 27 janvier 2025 11:13

Plus de 1650 enfants ont été blessés ou tués lors de leurs déplacements en transport scolaire dans les six dernières années et la majorité des automobilistes fautifs sont en âge d'être des parents.

«Il y a des parents qui viennent aux conseils scolaires, qui se plaignent de la circulation autour des écoles, alors que ce sont souvent eux qui commettent des infractions», observe Fady Dagher, chef du Service de police de la Ville Montréal, en point de presse lundi.

Selon les statistiques révélées par l'Association des directeurs de police du Québec (ADPQ), près de 50% des infractions liées au transport scolaire sont commises par des gens de 25 à 45 ans.

En 2023 seulement, ce sont 320 élèves qui ont été blessés ou tués alors qu'ils se rendaient à l'école en autobus ou qu'ils en revenaient. Ces chiffres représentent pas moins de deux victimes par jour en période scolaire.

Pour la Montérégie, on enregistre 79 victimes, alors que Montréal en compte 54 et que la Capitale-Nationale en compte 48 au total pour cette période.

«Ce ne sont pas que des chiffres, ce sont des victimes. Ce sont des enfants qui ne faisaient que ce qu'on leur disait, qui allaient à l'école», déplore Patrick Bélanger, directeur du Service de police de l'agglomération de Longueuil et représentant de l'ADPQ.

Plusieurs services de police de différentes régions, dont Sherbrooke, Gatineau et le Centre-du-Québec, étaient sur place afin de rappeler qu'aucune région n'est épargnée puisqu'on dénombre 1652 victimes depuis 2018 à travers la province.



Photo Marianne Langlois



Un chauffeur d'autobus scolaire de Montréal était d'ailleurs présent afin d'expliquer la réalité du terrain. Il rapporte être témoin de cinq à six infractions par jour lorsqu'il est au travail.

Annuellement, 1100 constats sont remis à des automobilistes en lien avec un non-respect de la signalisation au Québec, mais les corps policiers comptent, notamment, ajouter plus de policiers en zones scolaires. On mise surtout sur la sensibilisation afin d'éviter d'autres drames.

Pendant le point de presse, tous les agents sur place portaient d'ailleurs un ruban jaune et noir appelé , à la mémoire de l'adolescent d'Amos qui a perdu la vie lors de la rentrée scolaire 2024.

Inquiétudes

Selon un grand-père qui vit sur l'avenue de Lorimier dans l'arrondissement de Villera, il faudrait davantage de présence policière sur les grandes artères et des caméras de surveillance dans les autobus scolaires.



En mars 2024, la vidéo de surveillance d'Aldo Arcaro a capté sa femme qui tentait de traverser la rue accompagnée de ses deux petits-enfants. Alors que l'autobus était immobilisé et avait déployé son panneau de signalisation d'arrêt, une fourgonnette est passée sans même ralentir. Capture d'écran vidéo de surveillance

Aldo Arcaro, qui accompagne deux de ses petits-enfants régulièrement jusqu'à l'autobus, craint tous les jours qu'un drame se produise.



En mars 2024, la vidéo de surveillance d'Aldo Arcaro a capté sa femme qui tentait de traverser la rue accompagnée de ses deux petits-enfants. Alors que l'autobus était immobilisé et avait déployé son panneau de signalisation d'arrêt,

une fourgonnette est passée sans même ralentir. Capture d'écran vidéo de surveillance

«Ça fait peur! Je suis entre deux intersections et les gens ne respectent pas les limites de vitesse et encore moins les signalisations d'autobus scolaires», observe-t-il.

«J'ai souvent tenté de me faire entendre à ce sujet, mais sans succès. J'en suis au point où je démarre systématiquement la caméra de surveillance [qui vise la rue] lorsque je vais chercher mes petits-enfants au cas où quelque chose arrive», conclut-il.

<https://www.journaldemontreal.com/2025/01/27/transport-scolaire-1652-victimes-depuis-2018>